

Vendredi 28 novembre 2008

Christine LAGARDE,
ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi accueille la

10^e JOURNÉE DU LIVRE D'ÉCONOMIE

Prix du Livre d'Économie

Plus
d'informations sur
www.lirelapolitique.com

« Crise financière : quelles leçons pour l'Europe ? »



Le Monde



Challenge^s



Le magazine
Observateur

Le Journal
Economie



Entièrement
du Réseau de Transport d'Électricité



TOTAL



ASSEMBLÉE DES CHAMBRES FRANÇAISES
DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

SOMMAIRE

■ Programme de la Journée du Livre d'Économie	page 3
■ 2008, ou la redécouverte des vertus de la solidarité, par Denis Olivennes (<i>Le Nouvel Observateur</i>)	page 4
■ Pour une pédagogie de l'économie, par Christine Lagarde, ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi	page 5
■ Discours inaugural, par Louis Schweitzer	page 6
■ Ce qui se joue dans la crise..., par Brice Teinturier (TNS Sofres)	page 7
■ Des objectifs communs, par Marie-Béatrice Baudet (<i>Le Monde Économie</i>)	page 8
■ Table ronde n°1 : Économie européenne : une nouvelle place dans le monde ?	page 9
■ France Inter partenaire du Prix du Livre d'Économie. Quoi de plus naturel ? par Stéphane Leneuf	page 10
■ Dix ans d'économie, par Philippe Boisseau (Total)	page 11
■ Donner une tribune aux livres, par Erik Izraelewicz (<i>La Tribune</i>)	page 12
■ Table ronde n°2 : Économie européenne : assumer de nouvelles idéologies ?	page 13
■ Échanges et solidarités énergétiques, l'atout européen, par Michel Derdevet (RTE)	page 14
■ Table ronde spéciale : Les dix ans du Prix du Livre d'Économie	page 15
■ L'engagement de Fimalac au service de la cité, par Marc Ladreit de Lacharrière	page 16
■ Remise du Prix du Livre d'Économie 2008	page 17
■ Les finalistes 2008	page 18
■ Fiches de lecture rédigées par les élèves du Management Institute of Paris (MIP)	page 19
■ L'économie, une réalité concrète pour les étudiants du MIP, par Benoît Arnaud	page 20
■ <i>Challenges</i> et le Prix du Livre d'Économie, par Vincent Beaufiles	page 21
■ L'économie au cœur, par Patrick Levy-Waitz (Dynargie / Altedia)	page 22
■ Métrobus au service du transport public, par Gérard Unger	page 23
■ Bibliographie	page 24
	page 25
■ Lire la Politique	page 26
■ Communiqué Lire la Politique	page 27

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h : Discours inaugural

Allocution de **Louis Schweitzer**, président de la Halde, coprésident du comité de parrainage de Lire la Politique.

9 h 15 : Présentation du sondage TNS Sofres par **Brice Teinturier**, directeur général adjoint de TNS Sofres

9 h 30 : Table ronde n° 1

Économie européenne : une nouvelle place dans le monde ?

Présidée par : **Daniel Cohen**, économiste à l'ENS de Paris, directeur du CEPREMAP, président du Conseil scientifique de la Fondation Jean Jaurès

Animée par : **Serge Marti**, Fondation *Le Monde*

Avec : **Hervé Le Bras**, démographe, professeur EHESS, **Jean-Hervé Lorenzi**, président du Cercle des économistes, **Ariane Obolensky**, directrice générale de la Fédération bancaire française, **Yves Perrier**, président du Crédit Agricole Asset Management

10 h 30 : Table ronde n° 2

Économie européenne : assumer de nouvelles idéologies ?

Présidée par : **Erik Orsenna** de l'Académie française

Animée par : **Erik Izraelewicz**, directeur de la rédaction, *La Tribune*

Avec : **Michel Derdevet**, directeur de la communication et des affaires publiques de RTE,

Patrick Levy-Waitz, directeur général adjoint d'Altedia, **Geneviève Ferone**, directrice du développement durable de Veolia, **Dominique Méda**, sociologue, philosophe

11 h 30 : Table ronde spéciale « Les 10 ans du Prix du Livre d'Économie » en présence des dix lauréats

Présidée par : **Marc Ladreit de Lacharrière**, président du jury

Animée par : **Elisabeth Chavelet**, rédactrice en chef, *Paris Match*

12 h 30 : Remise du Prix du Livre d'Économie

Par **Christine Lagarde**, ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi

Avec **Marc Ladreit de Lacharrière**, président du jury, ainsi que les membres du jury du Prix du Livre d'Économie

Animée par : **Stéphane Leneuf**, rédacteur en chef, France Inter

2008, OU LA REDÉCOUVERTE DES VERTUS DE LA SOLIDARITÉ



Par **Denis Olivennes**

Président du directoire du *Nouvel Observateur*

L'année qui s'achève figurera au nombre des très grandes dates – même si elle est sombre – de l'histoire économique. Parce qu'elle aura vu l'effondrement d'une sorte de toile financière mondiale construite dans l'irresponsabilité sur une spéculation aveugle, compulsive et déconnectée de l'économie réelle.

Le résultat a été pire que ce que l'on pouvait redouter : une perte de confiance généralisée entre les opérateurs de la planète. Sans interventions étatiques, l'économie mondiale était par terre.

La bonne nouvelle, c'est que le système qui s'effondre est celui qui, depuis le début de la révolution néo-conservatrice née il y a vingt ans, n'a cessé de creuser l'écart entre riches et pauvres. On peut espérer que les nouveaux mécanismes de gouvernance, renouant avec l'impératif d'une régulation publique, conduiront à un meilleur partage des richesses. La mauvaise nouvelle, c'est que ce sont d'innombrables petits épargnants et contribuables qui vont payer pour remettre le système à flot.

Une des leçons de cet épisode douloureux, c'est que le modèle, pourtant si décrié, de l'économie sociale de marché, en vigueur en Europe continentale, reposant sur la solidarité et non sur l'individualisme forcené, a montré sa forte pertinence. Les retraités anglo-saxons qui ont vu partir en fumée une bonne partie de leurs pensions investies en bourse peuvent envier leurs homologues français, allemands ou scandinaves : même si les montants de nos pensions ne sont pas mirobolants, au moins sont-ils à l'abri des spéculateurs fous.

Le Nouvel Observateur voit dans cette immense mutation une raison de plus de privilégier l'approche qui a toujours été la sienne, qui refuse de séparer l'économique et le social. Les solutions adoptées pour dénouer la crise se sont inspirées de nombreux travaux d'économistes progressistes, aux États-Unis comme en Europe. *Le Nouvel Observateur* ambitionne de contribuer à l'émergence d'idées et de politiques novatrices. Il se réjouit, à ce titre, d'être partenaire du Prix du Livre d'Économie, qui a pour but de couronner non pas des ouvrages ardu d'experts, mais des livres accessibles au plus grand nombre, qui aident les citoyens à comprendre l'économie au lieu de la subir.

le nouvel
Observateur

POUR UNE PÉDAGOGIE DE L'ÉCONOMIE

Par **Christine Lagarde**

Ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi



Depuis quelques temps, une phrase écrite par un de mes poètes favoris me revient régulièrement en mémoire : « Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés ».

Tiré d'une fable de La Fontaine, ce vers décrit la peste, un mal qui répand la terreur et fait aux animaux la guerre.

Aujourd'hui, c'est à une peste des temps modernes que nous nous trouvons confrontés.

Nous n'en mourons pas tous, mais nous sommes tous frappés par la crise financière.

Et à l'heure où nous célébrons le 10^e anniversaire du Prix du Livre d'Économie, l'Histoire nous fait un clin d'œil dont nous nous serions bien passés.

La conjoncture exceptionnelle que nous traversons nous fait mieux comprendre pourquoi ce prix revêt cette année une acuité toute particulière. Nous nous débattons dans une crise qui est le résultat d'excès en tous genres : excès de crédit, de liquidités, de cupidité chez certains acteurs et d'opacité dans certaines niches du système.

L'économie s'est mise presque en coup de vent à jouer un rôle prépondérant dans nos vies et il ne se passe pas un jour sans que nous ne soyons bombardés de statistiques, de chiffres, de clichés et d'analyses dont les conséquences ou les ramifications sont parfois difficiles à cerner.

Dans ce contexte, il est indispensable de garder la tête froide et de ne pas céder à la panique, la plus mauvaise des conseillères. Certes, la situation est sérieuse, mais il ne faudrait pas croire que, malgré son ampleur, nous soyons condamnés à la subir passivement.

Des clés existent qui permettent d'en contrecarrer les effets. Des décisions adaptées autorisent des renversements de tendance, surtout si elles sont prises en accord avec nos partenaires. « Toute puissance est faible, à moins que d'être unie », disait encore Monsieur de La Fontaine par la bouche d'un de ses personnages.

Cette conjoncture morose souligne également à quel point il est devenu urgent de faire davantage œuvre de pédagogie. Et je suis heureuse et fière d'accueillir dans ce ministère celles et ceux qui ont mis avec brio leur passion et leur énergie au service de cette colossale entreprise : redonner à nos concitoyens confiance en une économie trop souvent perçue comme incompréhensible et donc menaçante.

À une époque où nous mettons tout en œuvre pour restructurer l'architecture économique et financière de la planète, il nous faut plus que jamais expliquer les décisions prises, convaincre de leur bien-fondé, dénoncer les idées reçues et démystifier les engrenages et les mécanismes grâce auxquels fonctionne l'économie. Un travail de longue haleine mais indispensable pour que la défiance et le fatalisme cèdent peu à peu la place à la confiance et à l'engagement.

Les seuls excès que je souhaiterais voir se répandre de nos jours sont ceux du savoir et de la connaissance. Et, pourquoi ne pas rêver, de l'optimisme qu'ils pourraient ainsi faire naître.



Par **Louis Schweitzer**

Président de la Halde

Président du comité de parrainage de Lire la Politique

Les conséquences de la crise économique et financière de 2008 ne peuvent encore être évaluées.

Mais trois enseignements peuvent en être tirés qui importent pour le Livre d'Économie.

Le premier est l'importance de la connaissance de l'histoire économique : tous les experts s'accordent à reconnaître que le fait que le président de la Réserve fédérale soit un grand expert de la crise de 1929 est la plus sûre garantie de sa clairvoyance et de l'efficacité de son action face à la crise présente, même si celle-ci est très différente : l'étude du passé donne la capacité de mieux agir sur le présent.

Le second est que le marché doit être régulé et que les acteurs du marché ne peuvent se réguler eux-mêmes : il faut pour cela d'autres autorités, internationales ou nationales, qui ne soient pas prisonnières de la recherche du profit immédiat. Cela, les meilleurs théoriciens économiques, tel Joseph Stiglitz qui reçut le Prix Nobel d'économie pour avoir souligné les imperfections du marché, en étaient convaincus, l'avaient écrit dans des livres conçus pour être accessibles à un vaste public.

Lire la théorie économique n'est pas un exercice gratuit : c'est une nécessité pour tout responsable.

Le troisième est qu'il faut prévoir l'improbable même s'il paraît presque impossible : les stratèges établissent des scénarios pour des conflits qu'ils ne souhaitent pas ; les règles de sécurité définissent les comportements à adopter en cas de catastrophes techniques très importantes.

Or, dans la crise présente, on a eu l'impression que des décisions essentielles, lourdes de conséquences telles que la faillite de Lehman Brothers ou le plan de sauvetage américain de 700 milliards de dollars ont été décidées à la hâte, qu'il n'y avait pas eu, avant la crise, une étude des scénarios de crises possibles et de la manière d'enrayer leurs effets.

On ne peut certes prévoir le futur, cela n'interdit pas de chercher à le penser et c'est, là encore, un sujet du Livre d'Économie : apprendre de l'histoire, comprendre la théorie, penser le futur, trois missions du Livre d'Économie.

CE QUI SE JOUE DANS LA CRISE...

Par **Brice Teinturier**

Directeur général adjoint de TNS Sofres
Directeur du département Stratégies d'opinion



Depuis plusieurs années et notamment la charnière 2004-2005, l'Europe recule dans l'esprit de nos concitoyens. Ses bénéfices concrets sont de moins en moins apparents. Sa croissance est molle. Son périmètre, autrefois pertinent, fait aujourd'hui moins sens entre les identités locales et le « village mondial ». Son idéologie enfin manque de saillance et d'attractivité: l'économie de marché tempérée par des droits sociaux importants, c'est bien, mais cela comporte aussi sa petite odeur de naphthaline peu propice à (re) mobiliser les opinions publiques. A fortiori lorsque le modèle patine et que les déficits s'accumulent.

La crise financière, devenue crise économique, bouleverse ce schéma. Elle génère un besoin de protection et de régulation que l'Europe semble la seule à pouvoir incarner face à des États-Unis désarmés et d'où le désordre est parti. Elle redonne du sens au mot politique dans l'idée d'une « politique économique ». Elle fait enfin de l'Europe un lieu de propositions, d'actions et de solutions possibles. Jusqu'à maintenant, l'Europe s'était nourrie de ses propres crises. Aujourd'hui, elle a donc l'occasion de se nourrir de la crise.

Toutefois, même si ce paradigme nouveau constitue une formidable opportunité pour réconcilier les opinions publiques avec l'idée européenne, rien n'est joué: les États-Unis sont en vacance de pouvoir fort mais c'est une vacance provisoire, largement liée au calendrier électoral. La crise, par ailleurs et surtout, n'est pas finie et seul le scénario de sortie de crise imposera une grille de lecture définitive. Enfin, l'opinion oscille entre la reconnaissance de la nécessaire coordination des décisions et la tentation du repli.

L'Europe peut ainsi sortir renforcée par la crise, en imposant sa vision de ce que doit être la politique économique au niveau mondial et en apportant la démonstration de son utilité, ou s'y briser totalement.



DES OBJECTIFS COMMUNS

Par **Marie-Béatrice Baudet**
Responsable du *Monde Économie*

Animées l'une comme l'autre par le désir de sensibiliser un large public à la science économique et de faire appréhender aux citoyens à quel point elle est présente dans leur vie quotidienne, l'équipe du *Monde Économie* et celle de la Journée du Livre d'Économie avaient vocation à travailler ensemble.

La Journée du Livre d'Économie veut non seulement – à travers le Prix du Livre d'Économie – valoriser un ouvrage accessible à toutes et à tous, qui permet à chacune et à chacun d'approfondir ses connaissances dans le champ économique, mais aussi ouvrir la discussion en invitant jeunes ou vieux, étudiants ou actifs, à se réapproprier le débat public. Car, ne l'oublions pas, les titres ou les thèmes retenus sont à chaque fois d'une brûlante actualité. En témoigne le lauréat de l'année dernière *La société de défiance* de Yann Algan et de Pierre Cahuc (Rue d'Ulm, Eds).

De son côté, *Le Monde Économie*, supplément hebdomadaire du *Monde*, met en scène les grandes questions du débat économique et social, en France comme à l'étranger. Il remplit lui aussi une mission pédagogique, aidant ses lecteurs à mieux décrypter les enjeux économiques et sociaux.

Comment s'étonner dès lors que *Le Monde Économie* accompagne depuis sa création un événement comme la Journée du Livre d'Économie ? Cette année, comme lors des neuf éditions précédentes, la moisson des ouvrages sélectionnés est riche et devrait, sans aucun doute, répondre aux attentes des futurs lecteurs et lectrices et à celles de tous ceux qui viendront en débattre avec nous.


le Monde
Economie

Économie européenne : une nouvelle place dans le monde ?

Présidée par: Daniel Cohen, économiste à l'ENS de Paris, directeur du CEPREMAP, président du Conseil scientifique de la Fondation Jean Jaurès

Animée par: Serge Marti, fondation *Le Monde*

Avec Hervé Le Bras, démographe, professeur EHESS, *Jean-Hervé Lorenzi*, président du Cercle des économistes, *Ariane Obolensky*, directrice générale de la Fédération bancaire française, *Yves Perrier*, président du Crédit Agricole Asset Management

En 1993, l'Europe subissait – à l'exception du Royaume-Uni – sa plus grave crise économique depuis la Seconde Guerre mondiale dont elle devait sortir en ordre dispersé. Quinze ans plus tard, dans le sillage des États-Unis qui subissent leur pire effondrement financier depuis 1929, les pays européens tentent d'atténuer le contrechoc à domicile. Cette fois à l'unisson. Jusqu'à une certaine limite qui tempère le bon exemple que l'Europe voudrait offrir au reste du monde. Si le sauvetage des banques, confronté à l'urgence, a permis une attitude commune, la question corollaire des paradis fiscaux a rappelé les dissonances. Idem pour l'idée d'un gouvernement économique européen ou encore d'une politique de redressement pour l'ensemble des pays de l'Union, préconisée par l'actuel président de l'Union dont l'activisme séduit ses pairs autant qu'il les agace.

Le « Tous ensemble mais chacun chez soi » semble avoir encore de beaux jours devant lui.



FRANCE INTER PARTENAIRE DU PRIX DU LIVRE D'ÉCONOMIE. QUOI DE PLUS NATUREL?



Par **Stéphane Leneuf**
Rédacteur en chef, France Inter

France Inter partenaire du Prix du Livre d'Économie. Quoi de plus naturel ?

Depuis de nombreuses années, le « vaisseau amiral » du groupe Radio France récompense déjà les talents d'écriture de nombreux écrivains à travers la remise du prix du Livre Inter.

Le Prix du Livre d'Économie auquel s'associe la station du service public n'est donc finalement que le prolongement de cette action dans le monde de la littérature économique.

Ce prix a pour but de faire connaître au grand public les enjeux et les fondamentaux de l'économie moderne par la lecture. Mais si la diffusion de cette information passe par la plume, elle se transmet également par la voix. En effet, depuis plus de deux décennies, France Inter est toujours la seule grande radio généraliste de notre pays à proposer à ses auditeurs une émission économique hebdomadaire à une heure de grande écoute. Là aussi quoi de plus normal, car si l'une des missions dévolues au service public est d'assurer la diffusion de la culture, cette mission doit également s'élargir à la compréhension de la culture économique.

En associant la radio et l'écrit, mais aussi en y ajoutant la qualité des ouvrages présentés cette année, cette dixième édition du Prix du Livre d'Économie s'annonce une nouvelle fois exceptionnelle.

En ces temps de crises où l'avenir peut apparaître particulièrement anxiogène, elle devrait permettre d'approfondir encore plus ce besoin d'explication des grands événements économiques qui nous touchent et tenter de répondre ainsi aux interrogations des Français.



DIX ANS D'ÉCONOMIE

Par **Philippe Boisseau**
Directeur général Gaz et Énergies
nouvelles de Total



François Séjourné/Total

Le Prix du Livre d'Économie récompense chaque année le meilleur livre d'économie à valeur pédagogique paru dans l'année écoulée : c'est l'objectif des organisateurs qui, cette année, remettent ce prix pour la dixième fois. Dix ans, c'est le moment de faire un bilan : le fait que le succès de ce prix ne se démente pas conduit à une certitude, celle qu'il a une vraie raison d'être, qu'il répond à un vrai besoin puisqu'il encourage à expliquer l'économie, à la rendre accessible tout en la revalorisant. De fait, il semble justement que l'on n'ait jamais tant parlé d'économie que ces dernières semaines. Pour s'en plaindre. Pour dire qu'elle est malade, folle, moribonde... Il suffit pour cela de lire les titres alarmistes des journaux.

Cela conduit à une nouvelle certitude, qui est que l'on affronte mieux ce que l'on connaît bien et qu'il est donc plus que jamais utile et nécessaire de donner à comprendre cette économie dont on parle tant et si peu à la fois. Le livre récompensé aujourd'hui y contribue pleinement et il a de beaux jours devant lui, les précédents lauréats sont là pour le prouver.

Il faut également dire un mot des « candidats malheureux » : peut-être ne devraient-ils pas l'être, car un choix à ce niveau est difficile et comprend toujours une part de subjectivité, surtout lorsque la qualité est là.

Alors, le simple fait d'avoir été présélectionné est déjà en soi un gage de qualité.

Mais ne volons pas la vedette au lauréat de cette année à qui l'on peut souhaiter tout le succès qu'il mérite.



DONNER UNE TRIBUNE AUX LIVRES



Par **Erik Izraelewicz**

Directeur de la rédaction, *La Tribune*

Lire l'économie. C'est l'une des missions du nouveau *La Tribune*. Tous les jours de la semaine, même le samedi désormais, le nouveau *La Tribune* donne à lire l'économie. Il était donc naturel, pour notre quotidien, de nous associer à cette traditionnelle Journée du Livre d'Économie – à ce dixième Prix du Livre d'Économie. L'économie, c'est la vie. Elle est souvent ressentie, par beaucoup, comme obscure, éloignée, impénétrable. C'est vrai qu'à travers son jargon, elle échappe à beaucoup d'entre nous. C'est vrai aussi que, soucieux de préserver leur influence, certains cultivent volontiers ce jargon. L'économie détermine pourtant tant de choses de notre vie quotidienne : notre travail, notre consommation, nos loisirs, nos relations humaines, etc. C'est notamment le rôle d'un quotidien économique, que d'aider le plus grand nombre à comprendre l'économie – à interpréter les rapports complexes qui se nouent dans l'activité de tous les jours. C'est en tout cas l'une des fonctions que se fixe *La Tribune*, dans sa nouvelle formule.

Par un effort de clarté, de concision, de rigueur et d'ouverture, *La Tribune* veut désormais être accessible au plus grand nombre – puisqu'elle traite de ce qui concerne le plus grand nombre. Elle veut aussi être un lieu de débats – l'économie n'est pas une science dure ; elle reste un champ naturel de réflexion et de confrontation. Pour comprendre l'économie, un quotidien est utile, il ne peut être suffisant. Le livre en est un complément naturel. Le partenariat de *La Tribune* avec la Journée du Livre d'Économie s'inscrit dans cette logique.

Depuis dix ans, l'association Lire la Politique organise à Paris ces précieuses journées de débats au cours desquelles est également décerné, chaque année, le Prix du Livre d'Économie. Celui-ci retient un ouvrage, accessible, traitant de l'un des grands sujets du moment. Ces journées permettent de promouvoir le débat d'idées à travers la promotion du livre d'économie. Elles rejoignent, à leur manière, les ambitions de notre quotidien. Il fallait donner une Tribune aux Livres. C'est ce qui est fait. *La Tribune* s'en réjouit.



Économie européenne : assumer de nouvelles idéologies ?

Présidée par : **Erik Orsenna**, de l'Académie française

Animée par : **Erik Izraelewicz**, directeur de la rédaction, *La Tribune*

Avec **Michel Derdevet**, directeur de la communication et des affaires publiques de RTE, **Patrick Levy-Waitz**, directeur général adjoint d'Altedia, **Geneviève Ferone**, directrice du développement durable de Veolia, **Dominique Méda**, sociologue, philosophe.

Le monde vient de vivre des crises en série : immobilière, boursière, bancaire et maintenant économique. Derrière ces crises, il y a, partout dans le monde, un grand désarroi intellectuel, voire idéologique. L'Europe n'échappe pas à cette tourmente, les Européens avaient leurs convictions sur l'État et le marché, sur la régulation de l'économie, sur l'intégration dans l'Union, sur les relations sociales à l'intérieur de chaque pays, sur l'entreprise, sur les inégalités, etc. Ils avaient finalement, à leur manière, bien différente de celle des Américains, leur idéologie, sinon leurs idéologies. Celles-ci s'en trouvent bouleversées. Les Européens sont-ils prêts à les assumer ?



ÉCHANGES ET SOLIDARITÉS ÉNERGÉTIQUES, L'ATOUT EUROPÉEN



Michel Derdevet

Directeur de la Communication et des Affaires publiques de RTE
Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris

Loin de tout fantasme, l'électricité est sans conteste aujourd'hui, pour plus de 450 millions d'Européens, au cœur d'une économie réelle.

Plus de vingt-quatre pays, allant de la France à la frontière ukrainienne et du Maghreb à la Scandinavie sont en effet interconnectés entre eux et, si un moyen de production subit une panne dans l'un de ces pays, tous les autres augmentent en quelques secondes leur production pour rééquilibrer le système et éviter toute perturbation majeure.

Le système électrique européen représente ainsi un des plus grands systèmes « mutualisés » et solidaires au monde, avec une puissance électrique installée de plus de 600 000 MW et une consommation annuelle de 2 500 TWh.

À l'heure où les tensions entre nations, en Europe et hors d'Europe, sont loin d'avoir disparu ou même de s'être atténuées, il s'agit là incontestablement d'un formidable atout pour l'Europe.

Cette réalité est parfois ignorée dans notre pays, alors pourtant que 12 % des électrons distribués en France viennent aujourd'hui d'autres pays européens, et que les échanges à nos frontières n'ont cessé de croître, de manière continue, entre 2000 et aujourd'hui.

Les réseaux de transport d'électricité sont des vecteurs essentiels de la politique européenne de l'énergie, en réduisant les « congestions » aux frontières, en instaurant des règles de transparence et en créant des mécanismes régionaux d'échanges. Ils sont de plus les garants de la sécurité électrique du continent.

Le développement des énergies renouvelables, souvent intermittentes, et le raccordement des différents moyens de production existant au sein de l'Union européenne sont enfin indissociables d'infrastructures développées, permettant d'amplifier les échanges et d'optimiser leur usage. Le réseau électrique contribue ainsi, au niveau du continent, à une meilleure maîtrise de nos ressources et de notre environnement.

S'appuyant sur le réseau de transport d'électricité le plus important d'Europe, avec 100 000 km de lignes à haute et très haute tension et quarante-six lignes transfrontalières, ainsi que sur une situation géographique centrale, RTE est un acteur majeur de cette réalité européenne.



Gestionnaire
du Réseau de Transport d'Electricité

LES DIX ANS DU PRIX DU LIVRE D'ÉCONOMIE

Présidée par : **Marc Ladreit de Lacharrière**, président du jury

Animée par : **Elisabeth Chavelet**, rédactrice en chef, *Paris Match*

Avec les dix lauréats du Prix du Livre d'Économie :

1999 Erik Izraelewicz *Le capitalisme zinzin* – Éditions Grasset

2000 Daniel Cohen *Nos temps modernes* – Éditions Flammarion

2001 Jean Pisani-Ferry *La bonne aventure* – Éditions La Découverte

2002 Pascal Bruckner *Misère de la prospérité: la religion marchande et ses ennemis* – Éditions Grasset

2003 Michel Godet *Le choc de 2006* – Éditions Odile Jacob

2004 Alain Minc *Les prophètes du bonheur* – Éditions Grasset

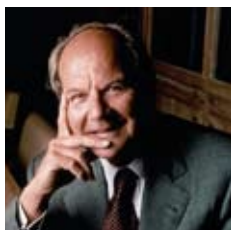
2005 Patrick Fauconnier *La fabrique des meilleurs: enquête sur une culture d'exclusion* – Éditions du Seuil

2006 Erik Orsenna *Voyage aux pays du coton: petit précis de mondialisation* – Éditions Fayard

2007-2008 Yann Algan et Pierre Cahuc *La société de défiance* – Éditions de la Rue d'Ulm



L'ENGAGEMENT DE FIMALAC AU SERVICE DE LA CITÉ



Par **Marc Ladreit de Lacharrière**

Membre de l'Institut

Président-directeur général de Fimalac

Président de *La Revue des Deux Mondes*

Depuis la création de Fimalac, j'ai eu la volonté de l'impliquer dans la vie de la cité, car si les entrepreneurs ont avant tout pour devoir de créer de la richesse et le bien-être social, ils doivent aussi prendre des responsabilités dans la cité, en participant à la vie de leur pays et en s'engageant dans le débat d'idées.

Cette année plus qu'aucune autre, le Prix du Livre d'Économie revêt une valeur et une signification particulière. Le Prix fête en effet ses dix ans au moment où nous devons faire face à une crise inédite par son ampleur et par sa durée. Cette crise conduit à mesurer combien il est nécessaire de mieux faire comprendre à nos concitoyens les faits économiques et mieux les éclairer sur les enjeux que doivent résoudre nos sociétés contemporaines. C'est pourquoi Fimalac est heureux d'accompagner depuis l'origine le Prix du Livre d'Économie, pour mieux faire connaître les ouvrages qui savent éclairer et expliquer, avec pédagogie et lucidité, la matière économique.



REMISE DU PRIX DU LIVRE D'ÉCONOMIE 2008

Par **Christine Lagarde**, ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi

Président du jury

Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Institut, président-directeur général de Fimalac, président de *La Revue des Deux Mondes*

Animée par **Stéphane Leneuf**, rédacteur en chef, France Inter

Membres

Marie-Béatrice Baudet, responsable du *Monde Économie*

Elisabeth Chavelet, rédactrice en chef, *Paris Match*

Michel Crépu, directeur, *La Revue des Deux Mondes*

Sabine Delanglade, éditorialiste, *Les Échos*

Patrick Fauconnier, rédacteur en chef, *Le Nouvel Observateur*

Thierry Gandillot, rédacteur en chef, *Challenges*

Erik Izraelewicz, directeur de la rédaction, *La Tribune*

Yves de Kerdrel, directeur de la rédaction, *Le Journal des finances*

Catherine Mangin, directrice adjointe de la rédaction, RTL

Serge Marti, fondation *Le Monde*

Fabrice Monod, grand reporter, France 5

François d'Orcival, président du comité éditorial, *Valeurs Actuelles*

Luce Perrot, présidente-fondatrice de Lire la Politique, inspecteur général honoraire de l'Administration des affaires culturelles

Didier Pourquery, directeur délégué de la rédaction, *Libération*

Pascal Riché, rédacteur en chef, Rue89.com

Antoine de Talaré, directeur général adjoint, *Ouest-France*

Yves Thréard, directeur adjoint de la rédaction, *Le Figaro*

Comité de Lecture

Philippe Méchet, maître de conférences à Sciences-Po

Gérard Moatti, journaliste

Sylvain Gouz, conseiller du directeur de la rédaction, France 3

Mariella Berthéas, chargée de mission au cabinet du ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi

LES FINALISTES 2008

Par ordre alphabétique des auteurs



Les pirates du capitalisme – Comment les fonds d'investissement bousculent les marchés,

Solveig Godeluck, Philippe Escande,
avril 2008

Éditions Albin Michel



La crise – des subprimes au séisme financier planétaire,

Paul Jorion
octobre 2008

Éditions Fayard



La troisième révolution américaine,

Jacques Mistral,
août 2008

Éditions Perrin



Schizophrénies françaises,

Ezra Suleiman,
septembre 2008

Éditions Grasset

Les pirates du capitalisme – Comment les fonds d’investissement bousculent les marchés, Solveig Godeluck, Philippe Escande

Ce livre explique l’origine ainsi que le fonctionnement des divers fonds (fonds d’investissement, fonds de pension, *hedge funds*).

Ces fonds, encore peu connus du grand public, sont devenus des acteurs omniprésents d’un capitalisme sans cesse renouvelé. Traditionnellement, on investissait de l’argent réel dans des entreprises dont on espérait la croissance. Désormais on assiste à un véritable engouement pour le rachat de très grandes entreprises au moyen d’argent qui ne nous appartient pas pour les revendre après deux ou trois ans, non sans en avoir tiré le meilleur profit. L’argent investi de la sorte par ces fameux fonds provient notamment des caisses de retraite américaines, des produits de placements des plus grandes richesses mondiales, etc.

L’analyse chronologique de la situation financière depuis les premières phagocytoses successives d’entreprises dans les années 1970 jusqu’à l’actualité de la crise des *subprimes* en janvier 2008 est concise, rigoureuse et bien illustrée.

Les « requins de la finance » ne seraient-ils pas en réalité que de simples « pirates » en quête d’un trésor fondé sur des dettes massives contractées à faibles taux d’intérêt ?

La crise – Des subprimes au séisme financier planétaire, Paul Jorion

La crise économique et financière actuelle, née en 2007 aux États-Unis, s’est révélée d’une ampleur extraordinaire, au point qu’en l’espace d’un an, elle se propage à une vitesse alarmante sur la scène internationale et semble dévoiler ainsi la fragilité d’un réseau financier, à la fois déficient et opaque, luttant jusque-là tant bien que mal pour maquiller la gravité de ses désordres...

Pour quelles raisons et comment ? Telles sont les questions auxquelles Paul Jorion a tenté d’apporter des réponses dans *La crise* : des subprimes au séisme financier planétaire qui constitue le point final d’une ancienne et profonde réflexion entamée par l’anthropologue. Il y explique à travers un style à la fois clair et pragmatique – et non sans une certaine pointe d’humour subtil – les origines d’une crise prévisible et « prévue » depuis 2005. Cette crise remet profondément en cause les valeurs du capitalisme américain mais surtout les fondements de l’économie d’aujourd’hui.

Une vision d’une clarté éloquent, fournie d’explications fines et détaillées, de références précises, et ponctuée d’exemples parlants...

La troisième révolution américaine, Jacques Mistral

Marquée par les désastres de Katrina, la guerre en Irak et la corruption, la présidence Bush laisse une Amérique affaiblie où la confiance envers les dirigeants est au plus bas. La crise financière actuelle, prévisible, témoigne du manque de préparation des États-Unis et de la relation complexe entre économie de dette et titrisation. L’économie américaine, jadis modèle dynamique, est désormais instable. Créer des emplois de qualité, garantir la mobilité sociale et s’engager dans une économie plus respectueuse de l’environnement, les enjeux sont de taille pour la nouvelle présidence !

Cet ouvrage présente une Amérique qui se débat, submergée par les inégalités économiques, un système éducatif qui accentue les inégalités sociales, une insertion difficile dans la division internationale du travail, les problèmes de délocalisation et du dollar faible. Malgré ce bilan noir, l’Amérique se ressaisit et amorce une « troisième révolution américaine » après celles de Roosevelt et de Reagan.

Schizophrénies françaises, Ezra Suleiman

Dans *Schizophrénies françaises*, Ezra Suleiman compare les symptômes de la société française à ceux des personnes schizo-phrènes affectées d’une perception altérée de la réalité, et de dysfonctionnements sociaux et comportementaux plus ou moins importants. L’éditorialiste américain dénonce les contradictions actuelles de la société française. La promotion de l’isonomie et de l’égalitarisme s’avère contreproductive ; seule une certaine « élite » minoritaire, qualifiée de « monarchie financière », en profite vraiment. Bien que la France vante son patrimoine culturel et historique, elle néglige soit son éducation, soit ses valeurs en imposant une laïcité stricte à un État chrétien depuis des siècles. Brillant politologue et fin connaisseur de la société française, Ezra Suleiman propose une analyse avec suffisamment de recul pour pointer les dysfonctionnements.

L'ÉCONOMIE, UNE RÉALITÉ CONCRÈTE POUR LES ÉTUDIANTS DU MIP



Par **Benoît Arnaud**

Directeur général du Management Institute of Paris

MIP École de management constitue chaque année pour l'occasion du Prix un jury d'étudiants afin d'offrir une lecture différente des ouvrages en lice. Formés à l'économie et à ses mécanismes, les élèves se sont appliqués à juger ces livres selon leur point de vue personnel, leur pédagogie, mais aussi leur accessibilité pour le grand public. Cet exercice qui les passionne répond à la volonté du MIP de développer les qualités de jugement de nos managers de demain.

Les étudiants de MIP École de management ont remis l'an dernier le prix spécial du MIP à Yann Algan et Pierre Cahuc pour leur ouvrage *La société de défiance*. Cette année encore, leur prix va nous surprendre !

Ce choix montre le vif intérêt des étudiants du MIP pour une économie ouverte sur des disciplines novatrices telles que la psychologie ou la sociologie.

Aujourd'hui, le thème de la confiance dans l'économie est central dans les relations entre les managers et leurs collaborateurs : les derniers événements nous montrent que l'entreprise échoue si elle manque de transparence et de confiance dans ses équipes !

Fondé par des entrepreneurs dont MM. Bébéar, Bich et Bouygues, le groupe MIP est une *Business School* innovante qui implique 105 professeurs affiliés et plus de 500 intervenants.

L'objectif de l'école est de former des managers complets en leur permettant d'acquérir des compétences pratiques et techniques pour un métier, ainsi qu'en les aidant à développer des convictions personnelles fortes et une réelle ouverture sur la société actuelle.

Cette formation s'appuie notamment sur des outils pédagogiques exclusifs et innovants : un projet social structurant, un tutorat intensif et un développement personnalisé.

Cette expérience du Prix du Livre d'Économie s'inscrit ainsi pleinement dans le projet pédagogique innovant de MIP École de management !

PRIX DU LIVRE D'ÉCONOMIE

Par **Vincent Beaufile**

Directeur de la rédaction de *Challenges*



Il n'y a pas de hasard à avoir associé le Prix du Livre d'Économie à *Challenges*. Car pour nous, c'est chaque semaine une décision quasiment aussi douloureuse que celle de votre jury : choisir LE livre qui sera au sommaire de *Challenges*. Car nous avons opté pour une solution radicale : loin des rubriques fourre-tout avec des critiques timbre-poste pour ne pas fâcher les amis ou les célébrités du petit milieu, nous mettons en avant un seul ouvrage, et lui consacrons une pleine page. Encore plus inconvenant : nous jugeons que le meilleur avocat de l'auteur, c'est son livre. Aussi, notre maquette prévoit de réserver les trois quarts de ce rendez-vous à un extrait, suffisamment convaincant pour donner envie d'acheter. Croyez-moi : dans nos matières, ce n'est pas toujours le meilleur service à rendre aux écrivains de passage. Essayez donc de faire passer la force du message d'un économiste de haut vol en 3 000 signes, et vous saisirez la dimension du... challenge.

Après une année de chroniques, nous constatons cependant avec plaisir que la liste initiale des auteurs remarqués par le jury du Prix du Livre d'Économie recoupe souvent celle de notre petit jury au fil des semaines : de Christian Saint-Étienne à Patrick Artus et Marie-Paule Virard, de Paul Krugman à Joseph Stiglitz, de Philippe Askenazy et Daniel Cohen à Michel Beuret et Serge Michel. Certains sont déjà célèbres. D'autres ne manqueront pas de le devenir. C'est tout le charme de la compétition.

Challenge^s

L'ÉCONOMIE AU CŒUR



Par **Patrick Levy-Waitz**
Président de Dynargie
Directeur général adjoint d'Altedia

Jamais peut-être dans l'ère moderne, la place de l'économie, de son rôle, de ses limites, de son utilité sociale, des conditions de son exercice, ne s'est posée avec autant d'acuité.

Donner du sens aux mutations que nous connaissons et les orienter vers un objectif clair, connu et partagé de tous est donc une exigence de nos temps modernes.

La crise que nous vivons actuellement n'en est que plus révélatrice. La faillite due aux excès d'un système qui ne produit plus de sens, qui ne s'intéresse plus à la création de valeur pour tous mais seulement pour quelques-uns, nous conduit à présent à interroger nos propres fonctionnements.

La crise systémique ne peut se résumer à un enchaînement de faits économiques, il s'agit avant tout d'une crise humaine car elle pose la question de la rupture de confiance entre l'Homme et son environnement, entre l'Homme et l'environnement qu'il se bâtit. À cet égard, la crise économique est une interpellation de la Politique au sens étymologique bien sûr.

C'est pourquoi je suis ravi de participer à la Journée du Livre d'Économie et de soutenir une initiative citoyenne adressée à tous.

La pédagogie et l'effort qu'il s'agit de faire pour rendre accessible à tous les grandes problématiques économiques font du Prix du Livre d'Économie un exemple.

Saluons donc cette belle journée qui nous donne l'occasion unique de prendre de la distance et d'explorer ensemble de nouvelles pistes pour l'avenir.

MÉTROBUS

AU SERVICE DU TRANSPORT PUBLIC

Par **Gérard Unger**
Président directeur général de Métrobus



Métrobus, créée en 1949, filiale à 67 % de Publicis et à 33 % de J.-C. Decaux, est la société qui gère la publicité de la RATP et des réseaux de transports des grandes villes françaises. Elle vient également de remporter les appels d'offres lancés par la SNCF et RFF pour la publicité dans l'ensemble des gares de France. Premier réseau européen de publicité dans le domaine des transports, Métrobus est depuis plusieurs années le partenaire du Prix du Livre d'Économie car elle estime avoir aussi pour vocation de soutenir de nombreuses activités culturelles et intellectuelles. Il suffit de prendre le métro ou le bus pour s'apercevoir de la place que tiennent les films, les pièces de théâtre, les expositions, les concerts, les débats, etc. sur les panneaux d'affichage de la RATP ou des gares.

Métrobus est consciente de travailler pour des services publics et attache donc la plus grande importance aux manifestations culturelles qui s'adressent à tous les types de citoyens. Le soutien au Prix du Livre d'Économie s'inscrit dans cette tradition de l'entreprise et nous sommes fiers de cette spécificité.



OUVRAGES PARUS EN 2008 SÉLECTIONNÉS PAR LE COMITÉ DE LECTURE DE LIRE L'ÉCONOMIE

Actes Sud

La stratégie du choc - La montée d'un capitalisme du désastre, **Naomi Klein**

Albin Michel

27 questions d'économie, **Philippe Askenazy, Daniel Cohen**

Les pirates du capitalisme - Comment les fonds d'investissement bousculent les marchés, **Philippe Escande, Solveig Godeluck**

L'Archipel

Le nouvel art de la guerre, **Gérard Chaliand**

Autrement

Vivre l'entreprise responsable - Salariés et dirigeants face aux défis de la responsabilité sociale, **Amandine Barthélemy, Corinne Douénel**

Les pôles, réseaux d'excellence et d'innovation - Enquête sur les pôles de compétitivité, **Jean-Sébastien Scandella**

Bourin éditeur

Non à la panne sociale, **Dominique-Jean Chertier**

La France est-elle en faillite ? - 15 propositions pour en sortir, **Christian Saint-Étienne**

Buchet-Chastel

Travailler plus pour gagner moins - La menace Wal-Mart, **Lysiane Baudu, Gilles Biassette**

La France piégée - Comprendre la crise, **Jean-Marc Sylvestre**

La Découverte

Globalisation, le pire est à venir, **Patrick Artus, Marie-Paule Virard**

Le travail du consommateur - De McDo à eBay: comment nous coproduisons ce que nous achetons, **Marie-Anne Dujarier**

Denoël

La vérité sur la crise financière, **George Soros**

Ellipses

La décroissance: rejet ou projets ? **Frédéric Durand**

L'Esprit frappeur

Une clémente économie - Au-delà du revenu d'existence, **Yoland Bresson**

Eyrolles

La France des travailleurs pauvres, **Denis Clerc**

Extension du domaine de la manipulation - De l'entreprise à la vie privée, **Michela Marzano**

La bataille du pouvoir d'achat - Comment la gagner ? **Pascal Perri**

Gouvernance et communication financière, **Yves Brissi, Didier Guigou, Alain Mourot**

Fayard

Le climat, otage de la finance - Ou comment le marché boursicote avec les « droits à polluer », **Aurélien Bernier**

Une guerre à 3000 milliards de dollars, **Linda J. Bilmes, Joseph Stiglitz**

Chine, Inde - La course du dragon et de l'éléphant, **Martine Bulard**

Le corporatisme, stade ultime du capitalisme, **Alain Cotta**

L'implosion - La finance contre l'économie: ce que révèle et annonce la « crise des subprimes », **Paul Jorion**

La crise, **Paul Jorion**

Le pain maudit - Retour sur la France des années oubliées, 1945-1958, **Steven L. Kaplan**

L'avenir de l'eau - Petit précis de mondialisation II, **Érik Orsenna**

Ma sécu - De la Libération à l'ère Sarkozy, **Eric Merlen, Frédéric Ploquin**

La crise globale - On achève bien les classes moyennes, et on n'en finit pas d'enrichir les élites, **Jean-Michel Quatrepoint**

L'économie ne ment pas, **Guy Sorman**

Flammarion

Au-delà du PIB - Pour une autre mesure de la richesse, **Dominique Méda**

L'Amérique que nous voulons, **Paul Krugman**

Florent Massot

Tract pour une économie cohésive, **Pierre Larrouy**

Gallimard

L'économie morale - Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle, **Laurence Fontaine**

La trahison des économistes, **Jean-Luc Gréau**

Produire le monde - Pour une croissance écologique, **Hervé Juvin**

Le nouveau monde industriel, **Pierre Veltz**

Grasset

La Chinafrique - Pékin à la conquête du continent noir, **Michel Beuret, Serge Michel**

2030, le krach écologique, **Geneviève Féron**

Schizophrénies françaises, **Ezra Suleiman**

OUVRAGES PARUS EN 2008 SÉLECTIONNÉS PAR LE COMITÉ DE LECTURE DE LIRE L'ÉCONOMIE

Quand la France disparaît du monde, **Nicolas Tenzer**
L'identité économique de la France - Libre-échange et protectionnisme 1814-1851, **David Todd**

Hachette littératures

Les banquiers ne paient pas l'addition, **Patrick Bonazza**

L'Harmattan

L'argent des anthropologues, la monnaie des économistes, **Eveline Baumann, Laurent Bazin, Pepita Ould-Ahmed, Pascale Phélinas, Monique Selim, Richard Sobel (Dir.)**

Libéralisation financière et marchés émergents, **Duc Khuong Nguyen**

L'entreprise face à l'éthique du profit, **Georges Virassamy (Dir.)**

Odile Jacob

Le courage du bon sens - Pour construire l'avenir autrement, **Michel Godet**

Le village numérique mondial - La deuxième vie des réseaux, **Didier Lombard**

Robert Laffont

Notre Europe, **Nicole Gnesotto, Michel Rocard**

JC Lattès

Vers un nouveau capitalisme, **Muhammad Yunus**

Michalon

GDF-Suez, le dossier secret de la fusion - Enquête dans les coulisses du capitalisme à la française, **Joan Condijs, Feryel Gadhoom**

Yves Michel

La dette publique, une affaire rentable - À qui profite le système? **Philippe Derudder, André-Jacques Holbecq**

Les cigales : notre épargne, levier pour entreprendre autrement, **Pascale Dominique Russo**

Panama

L'important c'est de gagner, **Jérôme Seydoux**, entretiens avec **Ghislaine Ottenheimer**

Pearson

Sexe, drogue... et économie - Pas de sujet tabou pour les économistes! **Alexandre Delaigue, Stéphane Ménia**

Perrin

En route vers l'inconnu, **Nicolas Baverez**

Le making of de l'économie, **Philippe Chalmin, Benjamin Dard, Bernard Maris**

La guerre des capitalismes aura lieu, **Jean-Hervé Lorenzi (Dir.)**

La troisième révolution américaine, **Jacques Mistral**

Le roman vrai de la crise financière, **Olivier Pastré, Jean-Marc Sylvestre**

Plon

La troisième révolution énergétique, **Anne Lauvergeon, Michel-H. Jamard**

Sarkozy : l'erreur historique, **Jean Peyrelevade**

Presses Universitaires de France

La crise financière - Causes, effets et réformes nécessaires, **Patrick Artus (Dir.)**

Fonds souverains - À nouvelle crise, nouvelle solution? **Jean-Paul Betbèze (Dir.)**

Économie politique de la protection sociale, **Mireille Elbaum**

Rue d'Ulm

Le travail au noir : une fraude parfois vitale? **Florence Weber**

Le Seuil

Le choc de la décroissance, **Vincent Cheynet**

La nouvelle écologie politique - Économie et développement humain, **Jean-Paul Fitoussi, Éloi Laurent**

Penser la diversité du monde, **Philippe d'Iribarne**

Mes acquis sociaux, **Henri Vacquin**

L'homme et l'argent, **Denis Vasse**

La grande transition - La France dans le monde qui vient, **Pierre Veltz**

Stock

Les tribulations d'une caissière, **Anna Sam**

Vuibert

Quand les cadres se rebellent, **David Courpasson, Jean-Claude Thoenig**

Supercapitalisme - Le choc entre le système économique émergent et la démocratie, **Robert Reich**

LIRE LA POLITIQUE

Le bureau ■

Présidente-fondatrice :

Luce Perrot, inspecteur général honoraire de l'Administration des affaires culturelles

Vice-présidents :

Maurice Benassayag, conseiller d'État, senior vice-président Public Affair, Alstom Transport

Claude Estier, sénateur honoraire

Secrétaires généraux :

Cédric Lewandowski, directeur des collectivités territoriales d'EDF

Philippe Méchet, maître de conférences à Sciences-Po, directeur de la Communication de Veolia

Trésorier :

Louis Gautier, conseiller-maître à la Cour des comptes

Administrateurs :

Bernard Benaïem, avocat

Florence Depret, conseillère presse de Xavier Bertrand, ministre du Travail, des Relations sociales, de la Famille et de la Solidarité

Christine Menzaghi, responsable du secteur Image, information et multimédia, La ligue de l'enseignement

Guillaume Merzi, adjoint au chef du service de la Communication et des Relations extérieures, ministère de la Justice

Le comité de parrainage ■

Présidents :

Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Institut, président-directeur général de Fimalac, président de *La Revue des Deux Mondes*

Louis Schweitzer, président de la Halde, ancien président-directeur général de Renault Nissan

Membres :

Robert Badinter, ancien ministre d'État, sénateur des Hauts-de-Seine et ancien président du Conseil constitutionnel

Maurice Benassayag, conseiller d'État, senior vice-président Public Affairs, Alstom Transport

Paul Boury, président, Boury & Associés

Laurent Cohen-Tanugi, Skadden, avocat international

Richard Descoings, directeur de Sciences-Po Paris

Aurélié Filippetti, députée de Moselle

Georges Haddad, directeur, secteur de l'Éducation, Unesco

Guy Geoffroy, vice-président de la commission des lois, Assemblée nationale

Blandine Kriegel, philosophe

Marc Lazar, professeur des universités en histoire et sociologue à Sciences-Po Paris

Hervé Le Bras, démographe, essayiste, professeur, EHESS

Gérard Longuet, sénateur de la Meuse

Catherine Pégard, conseillère politique du président de la République

Luce Perrot, présidente-fondatrice de l'association Lire la Politique

Louis Petiet, président de Bernard Krief Consulting

Dominique Reynié, politologue, professeur à Science-Po Paris

Simone Rozès, ancienne présidente de la Cour de cassation

Dominique Schnapper, membre du Conseil constitutionnel

Alain-Gérard Slama, essayiste, éditorialiste au *Figaro*

Bernard Spitz, directeur de BS Conseil

Gérard Unger, président de Métrobus

Michel Wieviorka, sociologue, directeur du Cadis

COMMUNIQUÉ LIRE LA POLITIQUE

« Bien informés, les hommes sont des citoyens ; mal informés, ils deviennent des sujets. »

Alfred Sauvy

L'idée démocratique exige que chacun puisse accéder au savoir, à l'information et à ses lumières. La vie de la cité ne peut se concevoir sans l'accès au débat d'idées pour tous.

« Ce sont les démocrates qui font la démocratie, c'est le citoyen qui fait la république. »

Georges Bernanos

Fondée en 1991 par Luce Perrot, l'association Lire la Politique se propose de renouveler le lien entre tous les citoyens et leur république.

« La meilleure façon de servir la République est de redonner force et tenue au langage. »

Francis Ponge

Pour réveiller notre instinct d'« animal politique », comme disait Aristote, l'association organise des journées de rencontre avec des acteurs majeurs de la vie publique, autour de tables rondes mais aussi en mettant à l'honneur « le livre », la pérennité de l'écrit et la galaxie Gutenberg.

Écouter, s'informer, s'engager

Revaloriser l'importance du discours, de l'analyse mais aussi de l'esprit critique est notre ambition.

Rencontrer, débattre, proposer

Lire la société, lire l'économie, adhérez

Je soutiens l'association Lire la Politique et souhaite m'associer à ses actions :

Donateur, je verse une contribution minimum de 500 €

Membre bienfaiteur, je verse une contribution de 200 €

Membre actif, je verse une contribution de 50 €

Membre simple, je verse une contribution de 20 €

Membre étudiant, je verse une cotisation de 10 €

Merci d'adresser votre chèque bancaire ou postal à l'ordre de Lire la Politique sous enveloppe affranchie à

Lire la Politique 5, rue de Milan 75009 Paris

La 10^e Journée du Livre d'Économie vous est proposée par le ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi et l'association Lire la Politique.

Contacts

Lire la Politique,

Luce Perrot, présidente-fondatrice

Portable: 06 11 79 93 06

Dominique Fox-Rigaux, chargée de projets

Téléphone: 01 44 91 55 87

Presse

Emily Taylor, assistée de Marina Traveret et de Camille Boulier

Téléphone: 01 44 91 55 82

Organisation générale

Sabrina Suon, assistée de Gabrielle Thomas

Téléphone: 01 44 91 55 84

Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi

Sircom

Christophe Auduraud-Clément

Christine Lemaire

Téléphone: 01 53 18 33 80

Remerciements

Luce Perrot et Lire la Politique remercient de leur fidélité et de leur soutien **Mariella Berthéas, Hervé le Bras, Michel Derdevet, Philippe Desgouttes, Isabelle Desmet, Catherine Ferrant, Bernard Giroux, Élise Longuet, Dominique Meunier, Olivia Pénichou, Dominique Reynié, France Roque, Alain-Gérard Slama, Gérard Unger...**

et tout spécialement **Paul Boury**

Cette journée n'aurait pu se réaliser sans l'amical concours des élèves du Management Institute of Paris et de leur directeur général **Benoît Arnaud**, de **Gaspard Koenig**, de **Mathilde Lorenzi**, de **Jean-Marc Plantade**, de **Bruno Silvestre**, de **Pascal Tallon**, de **Stéphane Vincent...**

**10^e JOURNÉE DU
LIVRE D'ÉCONOMIE**



Conception, réalisation : studio graphique - Sircom - 2008